

Entrée

r é s u m é

Août 1957. De passage à Hiroshima, où elle participe à un film sur la paix, une comédienne française partage un amour bref et passionné avec un Japonais.

Au fil de cette relation, les souvenirs d'un autre amour l'assaillent, celui, déchirant, qu'elle vécut à Nevers pendant la guerre avec un jeune soldat allemand.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

J'ai eu le grand plaisir de travailler avec la comédienne Fanny Ardant sur *L'Été 80* de Marguerite Duras. Orchestrer la rencontre entre cette exceptionnelle écriture et cette voix si singulière m'est apparu comme une évidence absolue. Une évidence qu'il fallait renouveler, avec un autre texte. J'ai redécouvert *Hiroshima mon amour*, que j'avais parcouru il y a longtemps et dont je me souvenais mal. J'ai été totalement saisi par la puissance de ce texte. J'y ai trouvé l'une des plus belles œuvres de Marguerite Duras qu'il m'ait été donné

de lire. J'ai immédiatement imaginé Fanny Ardant porter ces mots foudroyants. Il s'agissait d'adapter le texte en gardant l'essentiel du scénario de Duras, afin d'arriver à une version qui pourrait avoir tout son sens au théâtre. J'aimerais faire entendre cette histoire, simplement, sans artifice et sans l'intervention subjective du cinéma. Faire entendre le texte pour ce qu'il est, pour les images qu'il crée, et laisser libre cours à l'imaginaire de chacun.

Bertrand Marcos | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Humble et royale, Fanny Ardant, en deuil de l'amour. En deuil de cet amour pour lequel son personnage fut tondu à la Libération. L'égérie de François Truffaut incarne la comédienne qu'a imaginée Marguerite Duras pour le film d'Alain Resnais : une Française à la veille de rentrer au pays après avoir tourné un film au Japon. Et qui n'a pas de nom. Tout comme son amour japonais, avec lequel elle vient de vivre une fulgurante passion, et dont la voix est celle de Gérard Depardieu, ami et complice de jeu de Fanny Ardant depuis longtemps. Étrangement féminine, douce et tendre, et implacable à la fois, elle fait espace à elle seule et enrobe la comédienne dans un écrin d'amour et de tragédie. Les amants savent qu'ils n'ont pas d'avenir commun. Ils le regrettent

mais ne peuvent quitter leur pays pour vivre ensemble ni lutter contre le poids de l'Histoire : l'explosion de la bombe atomique, en 1945, à Hiroshima, et les drames de l'Occupation en France. Tout est frais, encore, de cette atroce mémoire. Mais leur éphémère amour tire peu à peu de sa précarité, comme suspendue dans le temps et l'espace, un parfum d'éternité. Il devient l'amour même, que Fanny Ardant, fragile, incarne crânement, devenant l'image de la passion, au goût irrémédiable de perte, de chute et de mort, comme toujours chez Duras, si superbement racinienne.

Fabienne Pascaud
Télérama, 04.07.2019

Prochainement

t h é â t r e

La marquise d'O...

d'après **Heinrich von Kleist**
mise en scène **Nathalie Sandoz**

Dans ce classique de la littérature aux allures de thriller psychologique, une héroïne avide de liberté et de vérité fait voler en éclats l'ordre établi de sa famille. Comédiens et danseurs rendent avec une égale intensité la fragilité des personnages et la violence de leurs pulsions lorsque leurs croyances intimes sont soudain ébranlées.

je 21 novembre | 20h



© Benjamin Vishnand

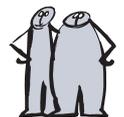
Passage de midi

Présentation de la Plate-forme suisse du cacao durable réunissant 43 acteurs du secteur suisse œuvrant en faveur de la gestion durable dans la chaîne de production et de valorisation du cacao.

me 6 novembre | 12h15 · studio, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android